

# Le Prince-Tigre

Il y a de cela si longtemps, si longtemps que personne ne sait plus quand, vivait, en Chine, une tigresse, pleine de rage et de chagrin. Du haut de son domaine, elle observait la vaste forêt ténébreuse et pensait à ses petits que les chasseurs avaient tués. La forêt elle-même semblait en deuil. Le coeur emplie de haine et de désespoir, elle préparait sa vengeance ...

C'est ainsi que tous les jours, au crépuscule, elle ravageait un nouveau village, effrayant les hommes qui fuyaient au milieu des ruines de leurs maisons. Elle dévastait tout, ne laissait derrière elle que des cendres et de la terreur.

L'heure était grave. Le roi rassembla alors son armée et sa cour afin de prendre une décision pour faire cesser ce carnage. Ils consultèrent la grande devineresse pour obtenir une réponse à leurs interrogations. Elle savait prédire l'avenir, grâce à ses baguettes de bambou et des cailloux magiques.

Elle put alors affirmer :

- " Majesté, n'envoyez pas votre armée, car cela m'apaisera en rien la colère de cette tigresse.

- Que dois-je faire alors ? " demanda le Roi inquiet.

Et c'est alors qu'elle annonça :

- " Il faut lui offrir votre fils. Il faut lui envoyer Ziwen ! "

Mais comment le Roi pouvait-il sacrifier son propre enfant ?

Elle ajouta :

- " N'aie crainte. Elle ne lui fera aucun mal. Il te faut le mener à elle. "

Le Roi et la Reine avaient le coeur brisé et étaient épouvantés à l'idée d'abandonner leur enfant dans cette forêt immense, pleine de dangers. Mais le roi devait obéir aux prédictions, pour le bien de son peuple, et il n'eut pas le choix. La Reine, elle, s'effondra de douleur et ne put cacher son désespoir. On prépara Ziwen. Il prit un dernier bain chaud, et chacun s'activait aux préparatifs du départ. Ses affaires furent bientôt prêtes, rassemblées dans un baluchon, et il fit ses adieux à sa mère, qui essayait de ne pas montrer sa détresse. Elle penserait à lui à chaque minute, et il joignit ses mains en signe de respect.

A l'aube, Ziwen et son père partirent pour la grande forêt, et traversèrent des territoires sauvages et luxuriants. Tout était sombre. Ils entendirent les cris effrayants des singes, et le bruit assourdissant des cascades. Les arbres énormes aux racines entremêlées étaient autant de pièges pour les petites jambes de Ziwen. Puis, sur le dos de son père, il parcourut encore un long chemin, jusqu'à la tombée de la nuit.

Alors son père s'arrêta et lui expliqua que leurs chemins se séparaient là, et qu'il devait poursuivre seul sa route. Ziwen fit alors preuve d'une grande bravoure et s'engagea, seul, sur le pont qui les séparait du territoire de la tigresse. Son père le regarda s'enfoncer dans la forêt profonde, et cacha ses larmes. Le petit Ziwen progressait vite, malgré la fatigue qui commençait à l'envahir. Sa peur s'effaçait et il était de plus en plus tranquille et apaisé par la splendeur des lieux. Près d'un cours d'eau, il choisit le creux douillet d'un arbre pour se reposer un peu, et s'endormit.

Au matin, la tigresse sentit l'odeur de Ziwen, l'odeur des hommes qui lui avaient pris ses petits ... Elle rugit agressivement, et elle s'approcha de lui, prête à le dévorer ... Mais, au moment de se jeter sur lui, un autre instinct la poussa à le saisir délicatement dans sa gueule, un geste qu'elle avait fait tant de fois avec ses petits. Cette tendresse l'envahit soudain. Alors toute sa colère la quitta, et elle emporta l'enfant qui dormait profondément.

Elle le déposa sur une pierre en lui léchant doucement le visage, puis, attendrie par ce petit corps fragile, elle fit comme un coussin de sa patte et le protégea de son corps puissant et chaud. Ziwen, toujours endormi, s'allongea au creux de sa fourrure accueillante.

Ziwen se réveilla et ne ressentait plus aucune crainte. Il savait que la tigresse ne lui ferait aucun mal. Il lui proposa de partager ses provisions, et lui offrit une démonstration de la danse du tambourin. La tigresse le regardait, touchée par ce joyeux spectacle. Puis ils se mirent en route. Elle guida Ziwen vers des territoires d'une étonnante beauté, jusqu'à une petite grotte. Là, Ziwen, stupéfait, comprit qu'il s'agissait en fait d'un passage.

Il menait jusqu'au cœur du domaine de la tigresse. Ziwen était émerveillé par la splendeur et l'harmonie qui y régnaient. L'eau d'un bleu turquoise faisait un doux clapotis, la flore y était resplendissante : des bambous géants amenaient une fraîcheur agréable, et on entendait les piailllements d'oiseaux multicolores. Ziwen était heureux et rassuré : la tigresse lui montrait sa confiance en le faisant pénétrer dans cet endroit magique.

Les jours passaient, et Ziwen se sentait de plus en plus proche de la tigresse, et comme tout enfant il avait besoin de jeux et de rires. Un jour, alors que la tigresse dormait, Ziwen, pour jouer, voulut monter sur son dos. Mais celle-ci, réveillée en sursaut, lui donna un grand coup de patte qui le fit tomber de la pierre sur laquelle elle était couchée. Terrifié par cette soudaine agressivité, Ziwen se retrouva par terre, sous le choc. La tigresse bondit alors, le regard empli de haine, et ouvrit sa gueule aux crocs acérés. Elle était prête à dévorer le petit Ziwen qui lui tendait ses bras implorants.

Mais dans un éclair elle revit son petit, et son doux regard se confondit avec celui du petit Ziwen, si fragile et apeuré. Sa douceur de mère lui revint alors et elle se souvint qu'elle devait protéger l'enfant. Elle le prit alors dans sa gueule pour le réconforter et tous deux pleurèrent longuement.

A partir de ce jour-là leurs liens se resserrèrent, et leur affection ne fit que grandir. Au fil du temps, Ziwen prenait de l'assurance, et sur le dos de sa nouvelle mère, il explorait la vaste forêt. Elle lui apprit à reconnaître les végétaux, à retrouver son chemin, à se protéger des périls, et enfin à devenir un redoutable chasseur. Elle, de son côté, n'attaquait plus villages, trop occupée à veiller sur Ziwen, et à lui enseigner les mystères de la forêt. Les années passèrent, et Ziwen, aux côtés de la tigresse, apprit tout ce qu'un tigre devait savoir. La forêt n'avait plus de secret pour lui. Il était fier et valeureux. Son regard volontaire révélait tout ce qu'il avait acquis auprès du félin : force, persévérance, courage, patience, prudence, dévouement, sagesse ...

Mais au palais, les années n'avaient pas apaisé le chagrin de la Reine et l'inquiétude du Roi. Elle le supplia d'envoyer son armée pour retrouver la trace de leur enfant. Ziwen avait-il survécu ? Où pouvait-il être ? Le Roi n'y tint plus et prit la tête d'une expédition dans le forêt.

Les soldats se déployèrent de tous les côtés et allumèrent des feux afin d'encercler l'animal. Ils y parvinrent, et Ziwen et le tigresse se retrouvèrent pris au piège dans la forêt en flammes. face à eux, l'armée menaçante avançait, arcs tendus et lances affûtées en main.

Dans le crépitement des flammes, Ziwen se jeta alors devant la tigresse afin de la protéger et fit barrage de son corps aux armes agressives des soldats. mais on vit alors un homme et une femme se frayer un chemin dans les rangs bousculés.

Soudain, une voix de femme se fit entendre, au milieu des cris et de la fumée. C'était la Reine qui se précipitait vers celui qu'elle avait reconnu comme étant son fils, son enfant, son petit Ziwen qu'elle avait tant pleuré ... Lui, ne comprit pas tout de suite ce qui se passait. Il regardait cette femme qui ne lui était pas totalement inconnue venir vers lui. Des larmes lui vinrent aux yeux et il reconnut immédiatement le visage de sa mère. Il courut se réfugier dans ses bras, et retrouva ce parfum familier. Des images de sa petite enfance lui revinrent et il se souvint d'avoir tant de fois cherché le réconfort contre ce corps chaleureux.

Alors Ziwen s'approcha de la tigresse et lui confia :

- " Tigresse, voici mon autre mère, celle du palais. tu es ma mère de la forêt, et je te suis si reconnaissant pour tout ce que tu m'as appris. Grâce à toi, je suis brave et indépendant, prêt à apprendre ce que doivent savoir les princes. je dois retourner au palais, mais je reviendrai souvent auprès de toi, car je ne veux pas oublier ce que savent les tigres. "

Ce fut un terrible déchirement. Ziwen était effondré de voir s'éloigner lentement celle avec qui il avait partagé tant d'années, même s'il savait qu'il la reverrait. Il la regarda disparaître dans la forêt ...

Fidèle à sa promesse, Ziwen, devenu adulte et prince, vint souvent revoir celle qui s'était si bien occupée de lui. Et, à l'entrée de leur grotte, ils retrouvaient toujours tous les deux leur complicité passée. Et un jour, Ziwen vint à elle avec un tout petit enfant :

- " Je te confie mon fils, lui dit-il, pour que tu lui apprennes tout ce que doit savoir un tigre, alors il pourra devenir un prince, un prince-tigre ! "

*Cette histoire a été inspiré par un bronze du XI<sup>e</sup> siècle avant J.C., fin de la dynastie des Shang. Celui-ci, connu sous le nom de "La Tigresse", est conservé au musée Cernuschi, à Paris. Par ailleurs, une légende chinoise raconte qu'un enfant prénommé Ziwen aurait été recueilli, bébé, par une tigresse.*

**2006-2007 – Collège Voltaire – 12700 Capdenac**  
**Elèves de 6<sup>ème</sup> B**